

Production laitière biologique

G.A.E.C. des Essards

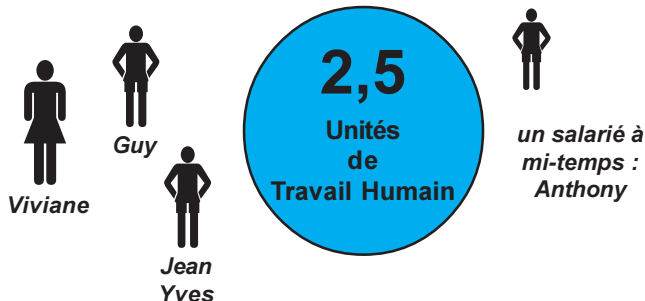
Système herbe, maïs, céréale

Année 2002

Historique

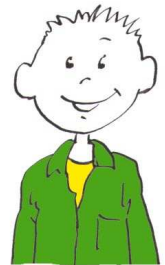
- 1981 :** Création d'un GAEC avec Guy, Jean Yves et les parents (340.000 L - 33 ha)
- 1986 :** Reprise de 14 ha et 86.000 L
- 1990 :** Sécheresse, essai de prairies en RGA TB (méthode Pochon)
- 1990 à 1997 :** Désintensification, augmentation de la part de RGA TB dans l'assolement
- Janv 1998 :** Reprise d'une ferme de 25 ha (siège actuel de la ferme)
- Nov 1998 :** Début de conversion des terres.
- Mai 2001 :** Livraison du lait en bio

Main d'oeuvre



Le choix de la bio

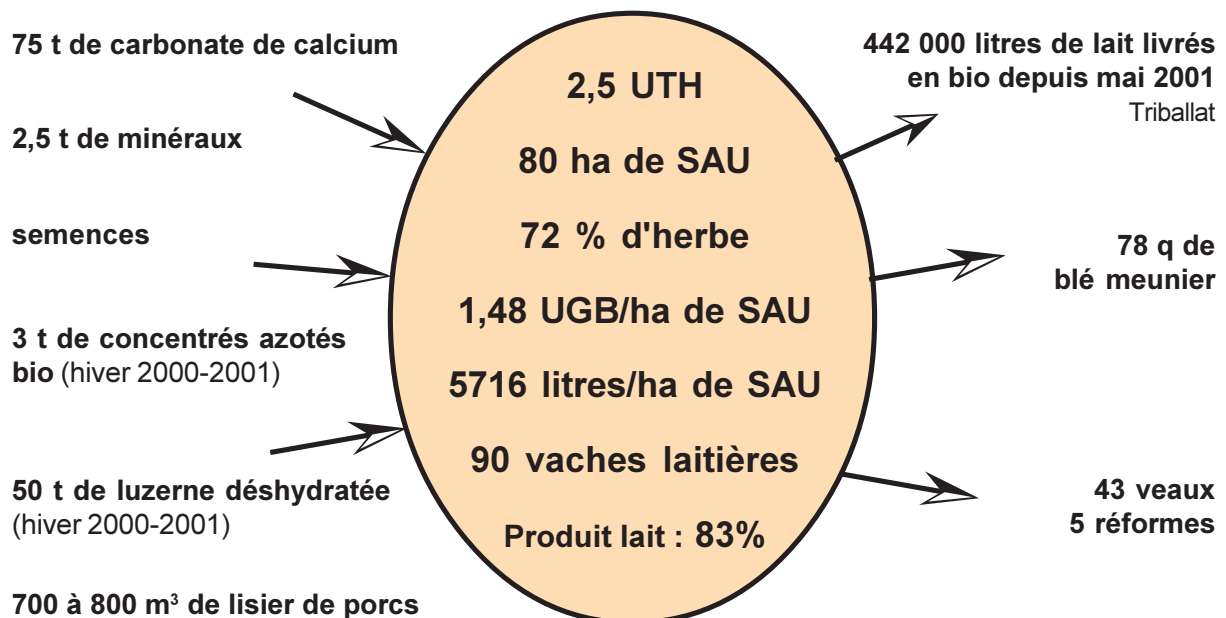
«Dégager un revenu raisonnable à partir d'un système cohérent»



«De 1986 à 1990, nous étions dans un système très intensif : 28 ha de maïs sur les 50 ha de la ferme. Les prairies ne fonctionnaient pas. Et, nous ne sortions pas de revenu avec le lait. Avec la sécheresse de l'été 90, nous avons été obligés de revoir nos pratiques : conduite en paddocks avec RGA et essai de 10 ha avec la méthode Pochon (RGA TB). Malgré la chute de production des laitières (-1800 L), plus nous diminuions la part de maïs, plus notre revenu augmentait. En 1997, nous étions dans un système proche de la bio. La ferme reprise et **les échanges techniques avec des producteurs (conduite des cultures et arrêt des antibiotiques) nous a permis de faire sereinement le pas en novembre 98.**»

Guy

Le système en 2002



Le parcellaire

«Les 80 ha de la ferme sont divisés en différents îlots»



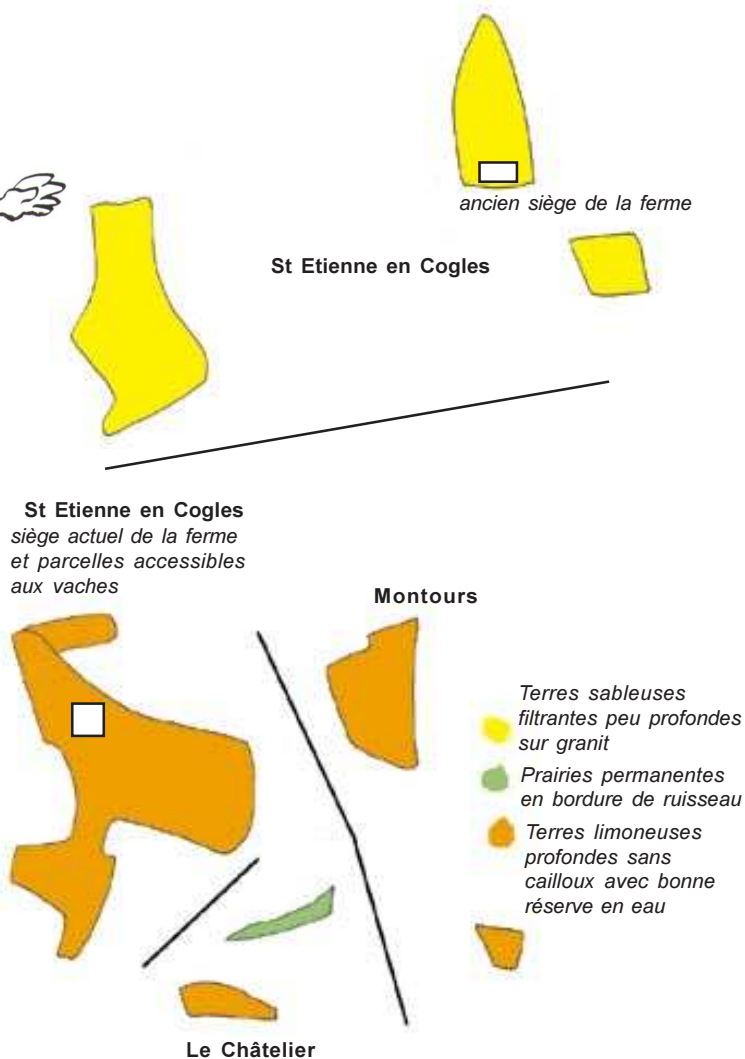
«A **Pron**, sur le siège de la ferme, 37 ha sont directement accessibles pour les laitières. Ils se composent de très bonnes terres limoneuses et profondes.

On retrouve les mêmes terres sur les 12 ha à **Montours**. Ces parcelles, à 9 km, sont destinées aux génisses et à faire du foin.

Les génisses ont également accès aux parcelles à **St Etienne** : 12 ha sur les essarts à 4 km et 15 ha sur la basse lande. Ces parcelles sont constituées de terres sableuses, saines sur les essarts et drainées sur la basse lande.

Reste 2 parcelles, 4 ha en tout, sur **Le Châtelier**, à 13 km. Ces parcelles en conversion vont rester pour partie en herbe.»

Guy

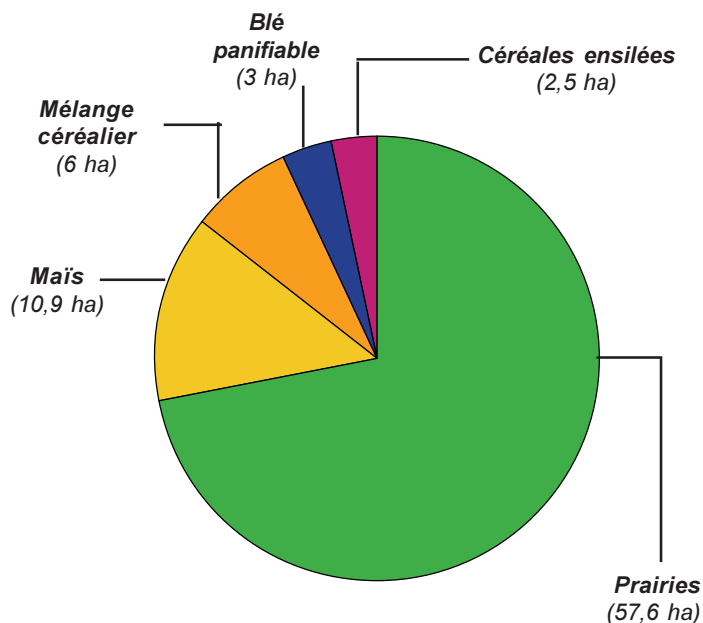


L'assolement

«Près des 3 / 4 de la surface de la ferme est consacrée aux prairies. Le maïs et les céréales ensilées permettent également de constituer des stocks pour les périodes où la production d'herbe se fait plus faible août/septembre et l'hiver. J'envisage également de mettre en place un colza fourrager, afin que les laitières puissent continuer à consommer des fourrages frais l'hiver.

Les 6 ha de mélange céréaliier sont autoconsommés, tandis que les 3 ha de blé panifiable sont destinés à un meunier.»

Guy



80 ha de SAU

(Surface Agricole Utile)

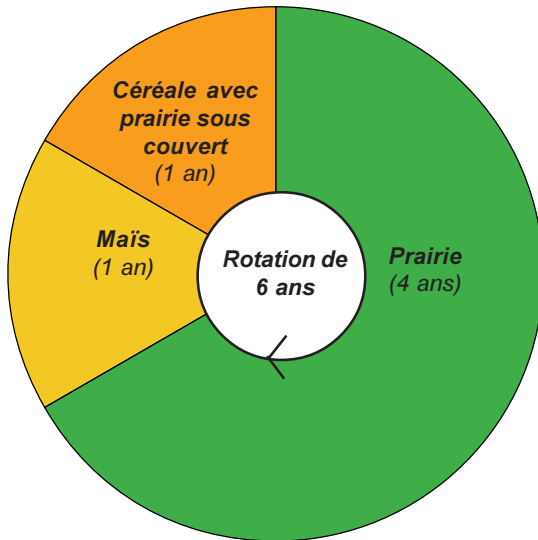
71 ha de SFP

(Surface Fourragère Principale = prairie + maïs + blé + luzerne)

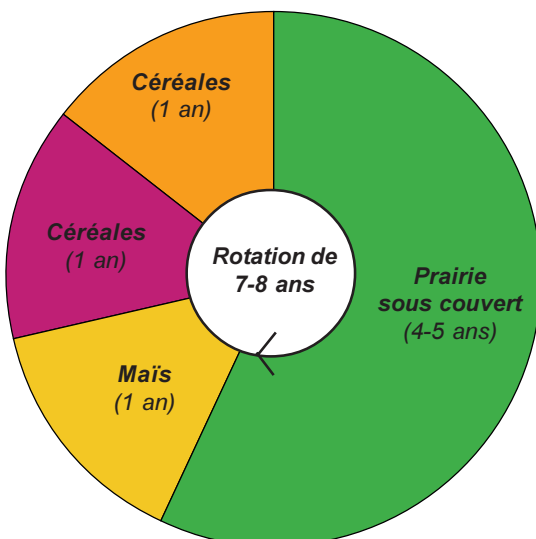
«L'herbe constitue la base de l'alimentation des animaux»

Les rotations

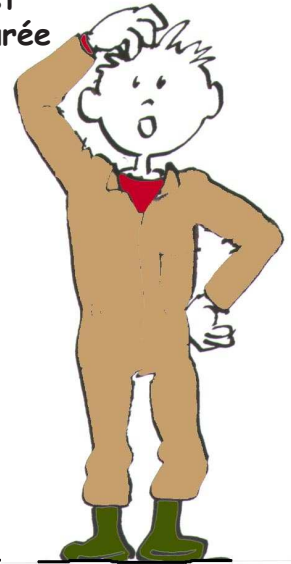
à St Etienne en Cogles :



sur les autres parcelles non accessibles aux laitières :



«La prairie est la 'tête' de rotation, elle est implantée pour une durée de 4 à 5 ans»



«Les rotations mises en place sur la ferme sont assez simples. L'ensemble des terres labourables entre en rotation : l'objectif est de valoriser au maximum l'effet des prairies pour les cultures : apport d'humus au sol, assainissement contre les adventives ... et d'avoir en permanence des prairies productives sur la ferme.

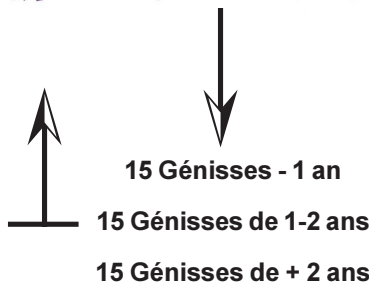
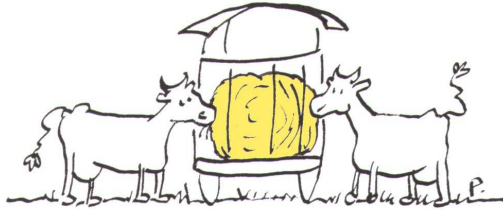
Les rotations sont également plus courtes sur les surfaces accessibles pour avoir un maximum d'herbe disponible pour les laitières. L'objectif est d'avoir environ 40 ares par vache.»

Guy

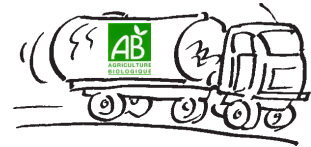
«La rotation, c'est la succession des cultures sur une même parcelle. La maîtrise des rotations détermine la réussite d'un système bio»

Le troupeau

90 vaches laitières
 (90% race Holstein)



Soit 118,25 UGB



→ **442 000 litres livrés**
 TRIBALLAT

→ **5 réformes** 

20 % de taux de réforme
20 % de taux de renouvellement

→ **43 veaux** 

370 FVL/an de frais vétérinaires

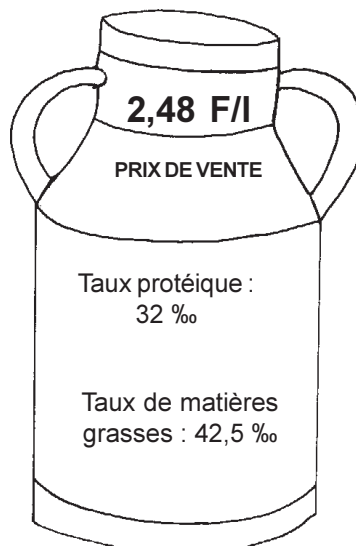
La production laitière

474 000
 litres de quota

5585 l/VL
 de production
 moyenne
41,1%
 de quota de
 matière grasse

«Les vêlages se font sur toute l'année : la plupart des vêlages ont lieu entre février et octobre. Pour les génisses par contre, nous essayons de les regrouper au printemps. L'âge moyen au premier vêlage est de 28 - 30 mois. Nous fonctionnons avec 2 taureaux limousin, ce qui nous permet d'avoir une meilleure valorisation des veaux. Pour diminuer le nombre d'animaux sur la ferme, nous avons également fait le choix de ne garder qu'une quinzaine de génisses tous les ans, au risque de devoir en acheter quelques unes à l'extérieur.»
Guy

«Nous cherchons à produire le quota (474 000 litres), sans dépasser les 120 UGB présents ou 80 vaches traites. Nous cherchons à diminuer le nombre de vaches présentes : pour être bien, il faudrait revenir à 6000 - 6200 kg / vache. Le troupeau est composé en majorité de Holstein et de croisés Montbéliardes par absorption. **La Montbéliarde est une race plus adaptée aux systèmes à base d'herbe : elles supportent mieux que les Holsteins les déficits énergétiques ponctuels de la ration.** Les mamelles ont une meilleure conformation, le TP semble un peu mieux et les animaux sont mieux valorisés (plus de viande).»
Guy

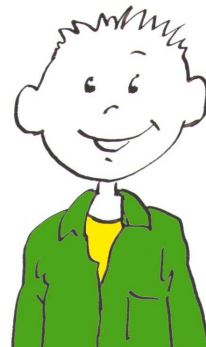


L'alimentation des laitières

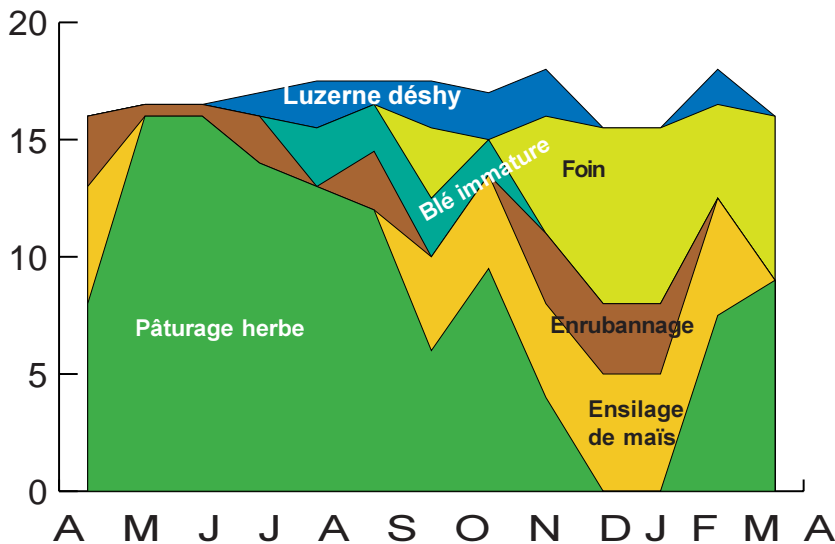
93% d'autonomie alimentaire



«L'alimentation est bio à 100 % et produite sur la ferme en grande partie »



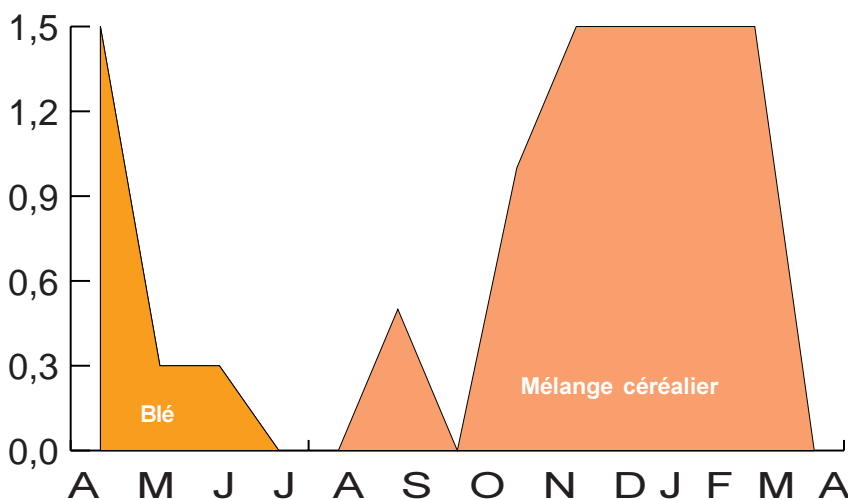
Fourrages en kg de MS / VL / j



«La ration est directement conditionnée par ce qui est produit sur la ferme. La ration hivernale actuelle ne me satisfait pas pleinement : l'ensilage d'herbe produit n'est pas d'une très bonne qualité et l'ensilage de maïs occupe une part un peu importante au détriment du foin. Du coup, la ration est déséquilibrée et nous restons bloqués à 13 L / vache l'hiver. **A l'avenir, je pense que nous ferons moins de maïs (riche en énergie) pour faire davantage de foin de bonne qualité (riche en cellulose et en azote).** Nous avons mis en place récemment des prairies à base de dactyle et de luzerne, elles nous permettront de faire davantage de foin et de diminuer au maximum l'ensilage d'herbe. De plus, lorsque la production d'herbe paturable est un peu limitée (ponctuellement de septembre à décembre et au printemps), nous fonctionnons en zéro pâturage, ainsi nous prolongeons l'apport d'herbe dans la ration.

Guy

Concentrés en kg de MS / VL / j



Chargement

1,54 UGB/ha de SCA Apparente
 0,64 ha d'herbe/VL

Niveau de productivité

6160 l/ha de SCA Apparente
 5737 l/ha de SCA Réelle

Bâtiments et matériels

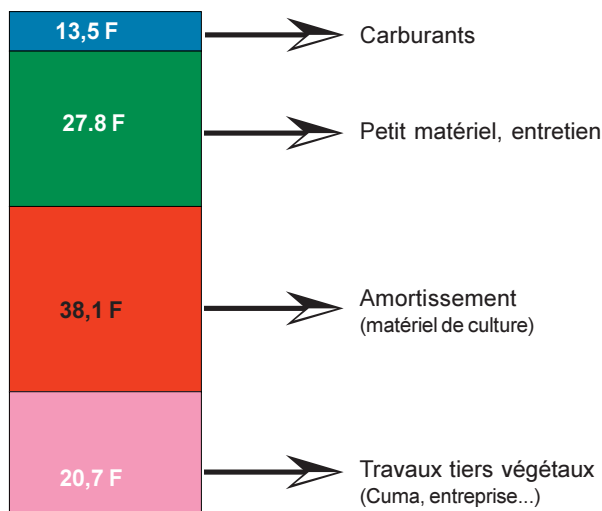


«**Nous avons opté pour un bâtiment en logettes : 84 logettes étaient disponibles jusqu'à maintenant. Nous passons maintenant à 120 logettes dans le bâtiment. Ainsi, je vais pouvoir ramasser les génisses avec les laitières.**
Avant d'arriver sur ce nouveau site, nous savions que la mise aux normes était à faire. Elle a été réalisée en 1999. »
Guy



«**Une bonne partie des travaux des champs est faite avec le matériel de la CUMA. En propre, nous n'avons que très peu de matériel : charrue, vibroculteur, piroquette et andaineur.**
Nous venons de réinvestir dans un tracteur de 80 CH. Il va permettre d'alléger la charge de travail de notre ancien tracteur qui s'essouffle. » Guy

☞ **Pour 100 F de coût de mécanisation :**



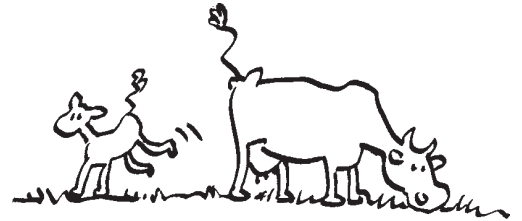
Temps de travail

«**Le dimanche en hiver, il faut au minimum 6 h pour s'occuper des animaux :**
- 4 h le matin avec la traite, l'alimentation, le paillage et les soins aux veaux.
- 2 h le soir pour la traite.

Nous nous sommes organisés pour avoir un dimanche sur deux de disponible et pour terminer le soir au plus tard à 19 h.

Ces dernières années, nous avons eu pas mal de boulot sur la ferme : le transfert de la ferme puis la mise aux normes, la réparation des dégâts dus à la tempête de 99, le passage en bio ... Malgré cet emploi du temps, nous arrivons à prendre quelques vacances. **Avec le passage en bio et le travail supplémentaire qui en découle, nous avons décidé d'employer Anthony à mi temps.** »

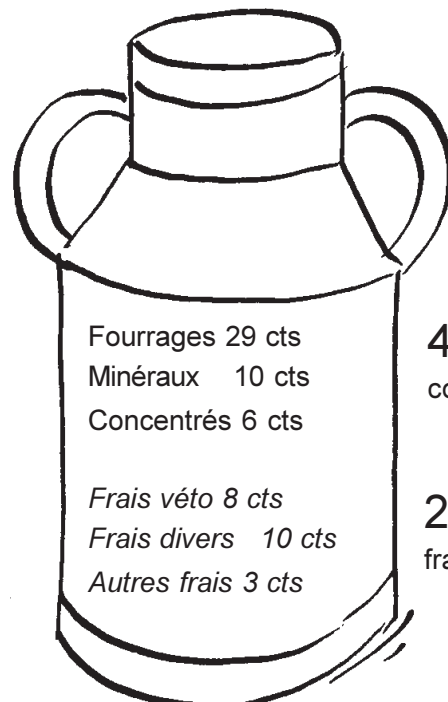
Guy



Coût direct au litre de lait livré

66 cts

de coût pour 1 litre de lait livré

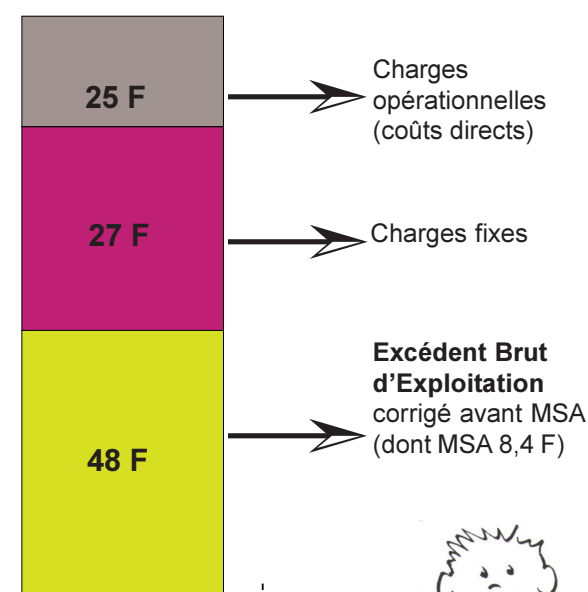


45 cts de coût alimentaire

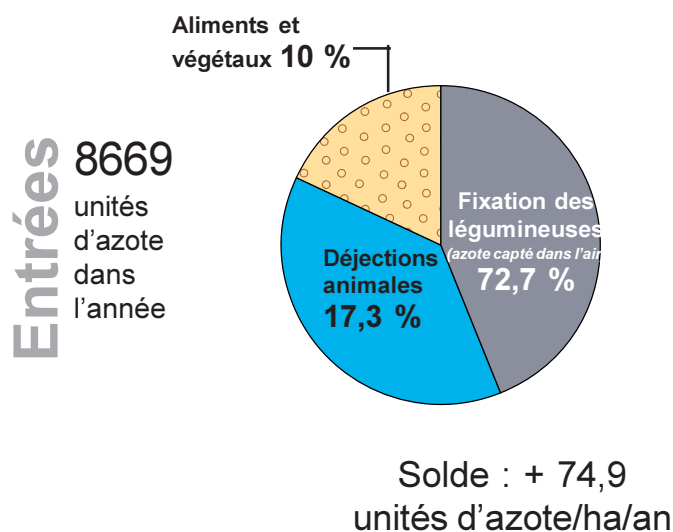
21 cts de frais d'élevage

Efficacité économique

☞ Pour 100 F de produit :



Bilan azote apparent (méthode INRA Quimper)



Impact sur l'environnement

☞ **Zéro Pesticide**

☞ **Aucun sol nu l'hiver**

☞ **Chargement adapté**

☞ **Plantation de haies**
(1 km replanté, 400 m en projet)

☞ **Répartition de la matière organique sur l'ensemble des terres**

☞ **Réduction du maïs et optimisation du pâturage**

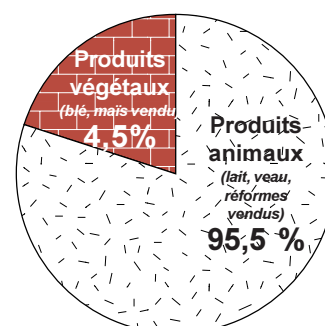
«L'agriculture biologique nous a apporté une certaine qualité de vie :

- c'est beaucoup plus agréable de herser ses céréales que de traiter.
- réduire ses surfaces en maïs, c'est aussi passer moins de temps sur le tracteur et davantage auprès des animaux.
- nous sommes reconnus pour le travail que nous faisons par rapport à l'environnement.

D'autre part, pour limiter la consommation d'énergies fossiles et mieux valoriser le bois produit sur la ferme, j'ai installé chez moi une chaudière à plaquettes de 23 KW.»

Guy

Sorties 2679 unités d'azote dans l'année



«Le bilan azote permet d'estimer le potentiel polluant d'une ferme. Le solde donne une indication sur les pertes d'azote par lessivage, par évaporation dans l'atmosphère et par restructuration de la matière organique»